

## **VERS UN NOUVEAU PARADIGME LIGÉRIEN : LE FLEUVE COMME L'EXPÉRIENCE D'UN LIEN RENOUÉ ENTRE HUMAINS ET PAYSAGES. IMAGINER UNE TRANSITION POSSIBLE PAR LE PROJET ET LA FICTION.**

paysage en alerte, transition, résilience, bouleversement, gouvernance, mémoire, fiction

J'ai baigné dans les récits ligériens de mes grands-parents, habitants de Chalonnes, dernière commune du Val de Loire inscrite à l'UNESCO. Eux se souviennent d'un fleuve navigué. Des bateaux-lavoirs bordant leur village, où les femmes allaient et venaient battre le linge, hiver comme été, dans les eaux du fleuve. Des éleveurs, transportant leurs bêtes sur des toues, à l'automne, afin de les mener sur les coteaux de la rive sud et de les protéger des crues hivernales qui frappaient les plaines fertiles du lit majeur. D'un fleuve gelé, traversable à pied, lors des hivers à pierre-fendre. D'une vie incessante et abondante, humaine et animale, qui grouillait inconditionnellement autour des eaux du fleuve. Ces récits me rapportent que la Loire était, il n'y a pas si longtemps, une matrice qui faisait société et que tout être gravitant aux alentours, était lié à son rythme.

Je suis moi-même un habitant des abords du fleuve. J'y ai grandi, dans la petite commune de Cangey, entre les deux anciennes villes royales de Blois et Amboise. J'ai frôlé la Loire en ayant parfois, avec du recul, l'impression de l'avoir toisé du haut des levées que nous emprunions en voiture avec mes parents, sans prendre le temps de la regarder avec suffisamment de considération. Les moments de rencontre directe restaient ponctuels. Aller à la pêche, observer le fleuve gelé depuis la plage d'Amboise, un matin de janvier. Me baigner en famille sur cette même plage, l'été venu. Malgré cela, je n'avais pas le sentiment de grandir avec le fleuve.

Ma formation ici à Blois m'a cependant invité à poursuivre et approfondir ce récit entamé avec la Loire. Comprendre en quoi les paysages limitrophes de ses flux résultaient de sa présence. Que l'implantation humaine, les manières d'habiter, de traverser et de modifier ces paysages en dépendaient aussi. Que des formes particulières d'artisanat et d'architecture étaient inséparables de ces espaces et ne se retrouvaient nulle part ailleurs.

Au fil du temps, j'ai appris à l'observer comme un ensemble d'espaces en alerte et fragilisés, à travers des problématiques liées à une biodiversité menacée, à l'artificialisation de ses sols et de son lit, au dérèglement des dynamiques de l'eau et du climat qui détériorent son fonctionnement originel.

D'autres lectures et rencontres, liées cette fois-ci à des organismes comme le POLAU ou le Parlement de Loire m'invitent désormais à explorer et à développer encore d'autres approches. Peut-on envisager un nouveau peuplement des bords de Loire, l'implantation d'habitants et de travailleurs attachés au fleuve, prêts à le protéger

et à prendre sa défense ? Le fleuve peut-il être considéré comme une personnalité juridique et morale et, en ce sens, peut-il avoir des droits spécifiques ? Quels sites le long du fleuve pourraient être témoins ou porteur de ces démarches ?

C'est dans ces différentes perspectives qu'il me semble intéressant d'invoquer le rôle du concepteur de paysages, en mettant mes apprentissages au service d'un changement de paradigme autour du fleuve. Je souhaite proposer la mise en espace de réalités et de fictions qui pourraient mener à de nouvelles manières de faire société avec la Loire, basées sur les principes de sobriété, de soins, de réversibilité et de circularité.

Dans le cadre de mon projet, certaines questions pourront, je l'espère, trouver une réponse. Comment dessiner des espaces, générer des structures et des formes permettant la remise en service du fleuve en lien avec les problématiques du vivant, des matières, des savoirs faire, de la cohabitation ? Comment associer à ce processus des forces qui pourraient donner corps à un récit commun ligérien, à l'instar des recherches menées lors du Parlement de Loire ?

Notre temps nous invite, d'après moi, à engager ce type de réflexions à une échelle territoriale, multiple, comme les paysages ligériens, dans leur exceptionnelle richesse, peuvent le proposer aujourd'hui.